Cours 3 Le récit : conte, nouvelle et roman

2.2. Conte, nouvelle et roman : repères comparatifs

Le conte, la nouvelle et le roman appartiennent à la famille des genres narratifs. Ils ont en commun de raconter une histoire, mais ils se distinguent par leurs traditions, leurs modes de composition, le développement des personnages et la manière dont les événements sont organisés.

Ces différences doivent être considérées comme des tendances plutôt que comme des règles absolues. Le nombre de pages, par exemple, ne suffit pas à déterminer le genre d'une œuvre. Il faut également tenir compte de sa structure, de ses conventions et de ses effets.

2.2.1. Le conte

Le conte est un récit généralement caractérisé par une forte organisation narrative et par la présence de motifs récurrents. Il peut appartenir à la tradition orale ou être rédigé par un auteur. Il existe des contes merveilleux, des contes fantastiques, des contes philosophiques, des contes étiologiques et des contes réalistes, entre autres formes.

Le conte merveilleux fait souvent intervenir des personnages extraordinaires, des objets magiques, des transformations ou des événements qui ne correspondent pas aux lois ordinaires du monde réel. Dans les contes traditionnels, des formules telles que « Il était une fois » peuvent marquer l'entrée dans un univers imaginaire.

Cependant, tous les contes ne reposent pas sur le merveilleux. Certains privilégient la satire, la réflexion morale ou la critique sociale.

Dans une perspective didactique, le conte permet de travailler la chronologie, les temps du passé, les connecteurs narratifs, la caractérisation des personnages et la formulation d'une morale éventuelle. Il offre également des possibilités de comparaison interculturelle entre les récits traditionnels.

2.2.2. La nouvelle

La nouvelle est un récit généralement bref et resserré. Elle met souvent l'accent sur un événement, une situation particulière ou une transformation significative. Le nombre de personnages et de lieux peut être limité, et les informations sont fréquemment sélectionnées pour maintenir la concentration du récit.

La nouvelle peut produire un effet de surprise, créer une tension ou laisser une partie de son sens dans l'ambiguïté. Certaines nouvelles se terminent par une chute, c'est-à-dire une fin qui modifie la compréhension des événements ou surprend le lecteur. Toutefois, la chute n'est pas une caractéristique obligatoire de toutes les nouvelles.

La nouvelle peut être exploitée en classe de FLE pour travailler la formulation d'hypothèses, les reprises anaphoriques, la progression de l'information et les procédés de suspense. Les étudiants peuvent également imaginer une autre fin et comparer les effets produits.

2.2.3. Le roman

Le roman est une forme narrative qui permet généralement un développement plus étendu des événements, des personnages et des milieux représentés. Il peut explorer les relations sociales, les conflits psychologiques, les transformations historiques ou les parcours individuels.

Contrairement à une conception simplifiée du roman comme récit nécessairement linéaire, les œuvres romanesques peuvent présenter plusieurs intrigues, des narrateurs différents, des retours en arrière, des ruptures chronologiques ou des points de vue multiples.

Les sous-genres romanesques sont nombreux : roman historique, roman policier, roman d'apprentissage, roman psychologique, roman réaliste, roman fantastique et roman autobiographique.

2.2.4. Tableau comparatif

Critères	Conte	Nouvelle	Roman
Structure	Souvent organisée autour d'une progression narrative reconnaissable	Généralement resserrée autour d'une situation ou d'un événement	Peut développer une ou plusieurs intrigues
Personnages	Nombre souvent limité, rôles parfois fortement typés	Nombre généralement limité	Personnages pouvant être nombreux et complexes
Temps et espace	Cadre parfois indéterminé ou symbolique	Cadre souvent concentré	Cadre pouvant couvrir une longue période et plusieurs lieux

Procédés fréquents	Motifs récurrents, merveilleux possible, formule d'ouverture	Concentration, tension, ambiguïté, chute éventuelle	Développement psychologique, intrigue complexe, pluralité des points de vue
Effets possibles	Divertissement, symbolisation, réflexion morale	Surprise, émotion, suspense	Exploration d'un univers social, historique ou psychologique
Exploitation en FLE	Chronologie, morale, réécriture	Hypothèses, suspense, dénouement	Personnages, évolution, analyse approfondie

2.3. Temps de l'histoire et temps du récit

Le temps est une composante essentielle de la narration. Il faut distinguer la succession chronologique des événements et l'ordre dans lequel le narrateur choisit de les présenter.

2.3.1. L'ordre chronologique

Dans un récit chronologique, les événements sont racontés dans l'ordre où ils se produisent.

Les actions sont présentées dans leur succession temporelle. Les marqueurs « le matin », « à midi », « dans l'après-midi » et « le soir » facilitent la compréhension.

2.3.2. L'analepse : le retour en arrière

L'analepse est un procédé narratif qui consiste à évoquer un événement antérieur au moment principal du récit. Elle permet notamment de fournir des explications, de présenter des souvenirs ou de révéler progressivement les causes d'une situation.

Exemple : un récit commence au présent de la situation racontée, puis revient sur l'enfance du personnage. Ce retour en arrière éclaire son désir d'étudier à l'université.

2.3.3. La prolepse : l'anticipation

La prolepse consiste à évoquer un événement qui se produira ultérieurement dans l'histoire. Elle peut annoncer une conséquence, créer une attente ou donner une signification particulière à un événement présent.

Par exemple : un narrateur qui annonce une transformation future sans en révéler immédiatement les circonstances. Cette anticipation peut inciter le lecteur à poursuivre sa lecture.

2.3.4. Tableau récapitulatif

Procédé	Définition	Exemple d'indice
Ordre chronologique	Présentation des événements selon leur succession temporelle	« Le matin… puis… enfin… »
Analepse	Retour sur un événement antérieur	« Elle se souvenait de son enfance. »
Prolepse	Évocation anticipée d'un événement ultérieur	« Il ignorait encore ce qui l'attendait. »

Ces procédés montrent que le narrateur ne se contente pas de raconter des événements : il organise leur présentation afin de produire des effets particuliers.

2.4. Exemple d'analyse narrative : Madame Bovary, première partie, chapitre VI

Référence bibliographique :

Flaubert, Gustave (1857). Madame Bovary. Mœurs de province. Paris : Michel Lévy frères, première partie, chapitre VI

2.4.1. Identification du genre

L'extrait appartient au genre romanesque. Madame Bovary est généralement associée au réalisme du XIX^{e} siècle. Dans ce chapitre, Flaubert revient sur l'éducation d'Emma au couvent et sur les lectures qui contribuent à façonner son imagination.

Le passage se caractérise par :

- une narration rétrospective ;
- la présentation de l'histoire personnelle du personnage ;
- la représentation de son univers psychologique ;
- l'évocation de ses rêves et de ses aspirations.

Ce chapitre permet ainsi d'étudier comment le récit construit progressivement la personnalité d'un personnage.

2.4.2. Analyse du narrateur et de la focalisation

Le narrateur. Le narrateur est hétérodiégétique : il raconte l'histoire à la troisième personne sans participer aux événements comme personnage.

La focalisation. La narration accorde une place importante à la conscience d'Emma. Le lecteur découvre ses goûts, ses rêveries et les images qui nourrissent son imagination. La focalisation interne joue donc un rôle essentiel dans la représentation de son monde intérieur.

Il faut cependant noter que la focalisation peut varier au sein du roman : le narrateur ne se limite pas constamment au point de vue d'Emma.

Procédé à observer : le discours indirect libre, qui permet de faire entendre les représentations et les jugements d'un personnage sans nécessairement les introduire par « elle pensait que ».

2.4.3. Analyse des personnages

Emma Bovary est au centre du chapitre. Son éducation religieuse et ses lectures romanesques contribuent à développer une vision idéalisée de l'amour et de l'existence.

Le personnage se construit autour d'un décalage entre :

- la réalité de son quotidien ;
- les modèles idéalisés qu'elle imagine ;
- son désir de vivre des expériences exceptionnelles.

Les personnages évoqués dans ses lectures ont également une fonction importante : ils alimentent ses représentations de l'amour, du bonheur et de la passion.

2.4.4. Analyse du cadre spatio-temporel

Le cadre spatial : le couvent constitue un espace important dans le souvenir de l'éducation d'Emma. Il est associé à son apprentissage, à ses lectures et au développement de son imagination.

Le cadre temporel : le chapitre revient sur une période antérieure à son mariage. Il interrompt donc la progression chronologique du récit pour éclairer la formation psychologique du personnage.

Ce retour sur le passé peut être analysé comme une analepse, c'est-à-dire une évocation d'événements antérieurs au moment principal du récit.

2.4.5. Analyse de l'intrigue

Ce chapitre ne constitue pas un récit autonome avec une situation initiale, un élément perturbateur et un dénouement clairement séparés. Il joue plutôt un rôle explicatif dans la construction du roman.

Son fonctionnement peut être résumé ainsi :

1. Retour sur le passé : le récit présente l'éducation d'Emma au couvent.
2. Formation de l'imaginaire : les lectures contribuent à façonner ses attentes.
3. Construction du personnage : Emma développe une conception idéalisée de l'amour et du bonheur.
4. Préparation des conflits ultérieurs : le décalage entre ses aspirations et sa vie quotidienne permet de mieux comprendre ses frustrations futures.

Références théoriques

- Genette, Gérard (1972). Figures III. Paris : Seuil, coll. « Poétique ». Référence majeure pour l'étude du mode narratif, de la focalisation, de la voix, de l'ordre et de la durée du récit.
- Greimas, Algirdas Julien (1966). Sémantique structurale : recherche de méthode. Paris : Larousse. Ouvrage de référence pour l'analyse structurale du récit et les fonctions actantielles.
- Adam, Jean-Michel (1992). Les Textes : types et prototypes. Paris : Nathan. Ouvrage consacré aux séquences textuelles, notamment narratives et descriptives.

TD 3

Objectif : Mobiliser les outils d'analyse narrative pour étudier un extrait de Madame Bovary de Gustave Flaubert, en identifiant le genre littéraire, le type de narrateur, la focalisation, les personnages, le cadre spatio-temporel et la fonction du passage dans la construction de l'intrigue.

Consigne : À partir du chapitre étudié, répondez aux questions suivantes en justifiant vos réponses par des éléments précis du texte.

1. Identifiez le genre littéraire du texte et relevez deux caractéristiques qui justifient votre réponse.

2. Qui est le narrateur ? Est-il un personnage de l'histoire ? Justifiez votre réponse.

3. Quel type de focalisation domine dans la présentation d'Emma ? Expliquez votre choix.

4. Comment Emma est-elle caractérisée dans ce chapitre ? Relevez des éléments qui révèlent sa personnalité.

5. Quel rôle les lectures d'Emma jouent-elles dans la formation de ses rêves et de ses aspirations ?

6. Identifiez le cadre spatial et temporel du passage. Quelle est leur importance dans la construction du personnage ?

7. Comment le retour sur le passé d'Emma contribue-t-il à la compréhension de son comportement futur ?

8. Quel est le rôle de ce chapitre dans la progression de l'intrigue du roman ?

9. Montrez comment Flaubert met en évidence le décalage entre les rêves d'Emma et la réalité.

10. **Question de synthèse** : Analysez la manière dont le narrateur, la focalisation et la caractérisation contribuent à construire le personnage d'Emma Bovary.